JULES BRETON 1827–1906

La Saint-Jean

A Alp. Daudet.

Tandis que dorment les faucilles
Aux hangars, vers la fin du jour,
Autour des feux, les jeunes filles
Dansent en rond au carrefour.

Dans le crépuscule que dore
Un dernier rayon incertain,
Sur l'horizon où vibre encore
La brume chaude du lointain,

On voit leurs silhouettes sombres
Que baigne un reflet azuré,
Dans le mystère exquis des ombres
Décrire leur pas mesuré.

Et le mouchoir, qui se soulève
Au vent du joyeux tourbillon,
Sur leur épaule bat sans trêve,
Comme une aile de papillon.

Et la ronde passe et repasse,
Mêlant ses voix à l'unisson ;
Vers les étoiles dans l'espace
On croit voir monter la chanson.

Et les jeunes gens aux murailles
Adossés avec abandon,
Ténors, barytons, basses-tailles,
Accompagnent en faux-bourdon.

Parfois, une vieille au front morne
Glapit quelques sons chevrotants,
Assise sur la même borne
Qui la connait depuis cent ans ;

La chauve-souris qui séjourne
Au pignon noir, prend son essor,
Et, bête étrange, tourne, tourne
Au ciel où nage un croissant d'or.

Courrières, 1873.